

Bibliothèque numérique

medic@

**Le Clerc, Guillaume. Onguent du Père
Le Clerc Religieux Benedictin de
l'Abaie du Bec**

*Rouen : de l'imprimerie de Jean-B. Besongne le fils,
1728.*

Cote : Pharmacie RES 69308

O N G U E N T
D U P È R E L E C L E R C
Religieux Benedictin de l'Abaye du Bec.

V E R T U S.



Il est propre généralement pour la guérison de toutes sortes de Plaies; ce qui le rend plus admirable, c'est qu'il tire par transpiration, & sans faire aucune plaie ni ouverture, toutes les mauvaises humeurs de la Tête, qui causent la Squinancie, les Fistules lacrimales, les Abscess, les Erysipèles, les Fluxions, les Douleurs de Tête, l'Épilepsie naissante, les restes d'Apoplexie; la perte de la Vue, de l'Oïe, de la Parole, de la Raïson; & toutes les Maladies de la Tête, qui proviennent d'abondance d'humeurs.

Il tire & guérit tous les Abscess du Corps, qui y sont atachez, quoi qu'ils ne paroissent point au dehors.

Il tire des Plaies tous les corps étrangers; comme le bois, les épines, le fer, le plomb, les Esquilles des Os, sans qu'il soit besoin de faire ouverture, avec les Instrumens de Chirurgie; & cela ordinairement en moins de vingt-quatre heures, & sans douleur.

Il est excélen pour guérir tous les maux qui arrivent assez souvent au Sein des Femmes, soit par la corruption ou du Sang ou du Lait, soit par quelqu'autre accident.

Il guérit les Fils, les Panaris, les Cloux, les Tournioles, toutes les Tumeurs ou Abscess qui paroissent; les Entraves, les Fistules à l'Anus qui commencent, les Humeurs froides & Ecroûelles.

Il guérit toutes sortes de Fièvres, même les plus malignes & pourprées.

Il enlève les maux de Tête causez par la Fièvre.

Il procure d'heureuses Couches aux Femmes en travail d'Enfant.

Il rend les Régles supprimées depuis long-tems.

Il tire l'humeur de la Goute.

On ne marque rien dont on n'ait l'expérience, & on a sauvé la vie à beaucoup de personnes, par le moien de cet Onguent.

U S A G E D E L' O N G U E N T.

1°. Les Emplâtres doivent toujours être de Cuir.

2°. Les Emplâtres doivent toujours être bien chargées d'Onguent, parce qu'il se consume dans son opération.

3°. Il faut lever tous les jours les Emplâtres, matin & soir.

4°. Il faut mettre une Compresse de linge par dessus l'Emplâtre, & arrêter l'un & l'autre avec une bande, sans beaucoup serrer.

Pour guérir tous les maux qui se forment dans la Tête, il faut raser les Cheveux des Malades, à la fossette du col, de la largeur de trois doigts, y appliquer une Emplâtre bien chargée d'Onguent, de la même grandeur, mettre la Compresse par dessus, arrêter l'un & l'autre avec une bande, sans beaucoup serrer, les relever matin & soir, pour recharger l'Emplâtre d'Onguent, si le premier est consumé, ou s'il n'en reste pas suffisamment, & continuer jusques à ce qu'il ne sorte plus aucune humeur. C'est ainsi qu'il faut

en user pour la Squinancie, l'Epilepsie naissante, les Abscess, les Erépisèles dans la Tête, les Fistules lacrimales, les Fluxions, les grands maux de Tête; la perte de la Vûë, de l'Oüïe, de la Parole, de la Raison, de la Connoissance.

Dans l'accès d'Apoplexie, quand les Malades ne sont pas emportez tout d'un coup par la violence du mal, il faut d'abord leur appliquer une Emplâtre à la fosse du col, comme je viens de le marquer, pour leur décharger la Tête de l'abondance d'humeur qui les accable, & continuer. Il faut ensuite leur appliquer des Emplâtres, tout le long du Dos, jusqu'aux Cuisses; cet Onguent leur tirera une si prodigieuse quantité d'humeurs, de toutes les parties du Corps, que tous les Linges qu'on aura soin de mettre sous eux, en demeureront trempés, & peut-être même les Matelats percés, comme l'expérience l'a fait connoître; & il faut continuer jusqu'à ce qu'il ne sorte plus aucune humeur. Ce seul remède leur rendra la liberté de l'Esprit & l'usage des Membres.

Pour tirer les Abscess qui se forment dans le Corps, & ne paroissent point au dehors, il faut appliquer une Emplâtre bien chargée d'Onguent, sur l'endroit du Corps où l'on sent la douleur; la lever matin & soir, pour la recharger d'Onguent. En peu de jours ce Remède attirera toute la matière au dehors, & guérira parfaitement l'Abscess, en continuant l'usage de l'Onguent.

Pour tirer des Plaies les corps étrangers, il faut appliquer l'Emplâtre sur le mal, & communément en moins de vingt-quatre heures on trouve sur l'Emplâtre, ce qui cause la douleur; & en peu de jours la Plaie se referme, en continuant l'usage de l'Onguent.

Pour tous les maux qui arrivent assez souvent au Sein des Femmes, Abscess, Cancers, &c. il faut appliquer l'Emplâtre bien chargée d'Onguent, sur l'endroit du Sein le plus dur ou le plus enflammé, ou qui cause plus de douleur, & continuer matin & soir à lever & recharger l'Emplâtre, jusqu'à une parfaite guérison.

Pour toutes les Tumeurs & Abscess qui paroissent au dehors, il faut appliquer l'Emplâtre sur le mal, & l'Onguent les fera aboutir, & guérira parfaitement, en continuant l'usage de l'Onguent.

Pour toutes les Plaies, de quelque nature qu'elles soient, Cloux, Fils, Panaris, Tournioles, Humeurs froides, Ecrouelles; il faut appliquer l'Emplâtre sur le mal, & continuer matin & soir de la lever, & recharger d'Onguent jusqu'à une parfaite guérison.

Pour les Fistules naissantes à l'Anus, il faut le plutôt qu'on peut, appliquer une Emplâtre chargée de cet Onguent, à l'endroit du mal, & la lever & recharger. Il y a du péril à négliger ce mal, car il devient plus difficile à guérir.

A l'égard des Fièvres ordinaires, il faut appliquer l'Emplâtre au Poignet des Malades, directement sur le Pouls, mettre une Compresse par-dessus, & arrêter l'un & l'autre avec une bande, afin que l'Emplâtre n'en sorte point par le mouvement des Malades, & il en faut continuer l'usage, pour empêcher la Fièvre de revenir.

Quand les Fièvres sont violentes, & deviennent malignes, il faut encore appliquer une Emplâtre au bas de la Poitrine: Cet onguent enlève tout le mal, & tire le Pourpre. On a rendu par ce moyen la santé à des Malades abandonnez des Médecins.

Pour les maux de Tête causez par la Fièvre, il faut appliquer l'Emplâtre sur le Front.

Pour les autres maux de Tête qui durent long-tems; comme il y a ordinairement des humeurs qui les causent, il faut appliquer l'Emplâtre à la fosse du col, & continuer.

Pour les Femmes en travail d'Enfant, il faut leur appliquer une bonne Emplâtre de cet Onguent au-dessus du Nombri.

Pour rendre les Régles supprimées depuis long-tems, il faut appliquer l'Emplâtre au bas de la Poitrine.

A R O U E N, De l'Imprimerie de JEAN-B. BESONGNE le Fils, Imprimeur ordinaire du Roy, & de Mgr l'Intendant, au coin vis-à-vis la Fontaine S. Lo. 1718.

Le premier prospectus connu de l'onguent du Père Le Clerc

Librairie Chaumouat, 20/9/16

LE CLERC (Guillaume). ONGUENT DU PÈRE LE CLERC Religieux Benedictin de l'Abaïe du Bec [sic]. Rouen, Imprimerie de Jean-B. Besongne le Fils, 1728, in-4 de 2 pp.n.ch. avec simple titre de départ, en feuille, non rogné, brunissure dans la marge supérieure de la 2e page.

Tournier (Joseph), *Le Clergé et la Pharmacie*, thèse pour le doctorat en pharmacie. Paris, 1938, pp. 93 et 98.

Très rare prospectus décrivant les vertus et l'usage de l'onguent découvert et exploité par Dom Le Clerc, religieux bénédictin de Saint-Maur à l'abbaye du Bec-Hellouin en Normandie.

Originaire d'Elbeuf, Guillaume Le Clerc avait fait profession de foi à l'abbaye de Jumièges le 8 juillet 1664, à l'âge de 19 ans. Il passa ensuite à l'abbaye du Bec-Hellouin, où il mourut en 1727 après avoir exercé la charge de sous-prieur. Sa vie fut consacrée à la pratique religieuse, au service des pauvres et à la mise au point de son onguent, médicament de consistance pâteuse dont les vertus curatives étaient universelles : il devait en effet soigner toutes les maladies de la tête imputables à une surabondance d'humeur, guérir les abcès du corps, extraire les corps étrangers insérés dans les plaies, soigner les maux affectant le sein des femmes, ainsi que les fistules anales et les fièvres, même les plus malignes et pourprées...

Longtemps tenue secrète, la composition de l'onguent ne fut rendue publique qu'au XIXe siècle, le médicament étant alors intégré à la pharmacopée officielle. La date de son invention n'est pas connue, et le présent prospectus est le premier texte daté qui le mentionne. Celui-ci est signalé par Tournier dans sa thèse sur le rôle du clergé dans la préparation et la distribution des remèdes avant la Révolution, parue en 1938.

Sources : C. Huni et V. Lisowski, *Onguent du Bec ou médicament du roi ?* in Revue d'histoire de la pharmacie, 2002, vol. 90, n° 333, pp. 81-94. – Dom A. Desforges et A. Schulmann, *L'Onguent du Bec* in Les Amis du Bec-Hellouin, bull. 95, sept. 1991, pp. 6-28.

Non mentionné dans le catalogue de la BnF ni dans le CCFr

FM26182

RES 69308